

Poèmes en dents de scie (suite)

Martine Audet

Numéro 146, mars 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83233ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Audet, M. (2016). Poèmes en dents de scie (suite). *Les écrits*, (146), 59–62.

MARTINE AUDET

Poèmes en dents de scie (suite)

Une seule vie traverse sa fureur
et me voilà
pour personne
derrière la maison
des abois
creusant le sol
où d'autres morts
charrient la mienne

Passe
passe
et meurt
par le milieu
des jours

Pourquoi le cœur?

Un arbre
longtemps
y traîne

Rarement feuillage
jusqu'au sol
ou clavier
pour les bêtes
mais toujours
os
toujours
dans l'herbe
l'herbe couchée

Demain pardonne?

Être non

Dents brisées
comme des carreaux
d'autres
se frapperont
le front
contre les nuages
ou
pendent déjà
entre
les branches

Rêve sur rêve
la vie ne tient à personne

Jeu des cœurs
sous vide
c'est l'or noir
d'une tempête
contre les charges du sommeil

Plusieurs motifs sont des objets anciens

Au travers midi
comme poisson
ou bout de viande
comme la joue granit
à tenir parole
et les mères arquées
depuis si loin
quelque chose
fait poème
et tous les instruments

Un monde
en menue monnaie

La lune
dénonçant ma présence

Je fais l'arbre

L'arbre déjà
pour que ce soit
la raison

